

**Performances verbales et capacités communicatives chez les
enfants handicapés mentaux approche formelle et fonctionnelle des
conduites langagières**

Ouarda ZEGHICHE

Laboratoire SLANCOM, FSHS, U. Alger2, U. de Batna

Problématique

L'étude du langage et de la communication chez les handicapés mentaux a fait l'objet de diverses études, suite à la suggestion de (M. Lean 1972) : il est nécessaire de savoir que toute tentative pour développer nos stratégies d'intervention chez l'arriéré mental, nécessite, la mise en évidence non du retard mental en lui même, mais plutôt du comportement verbal, (Lambert, 1981, p 64).

Le dysfonctionnement de la communication tant verbal que non verbal est l'un des traits majeurs définissant la catégorie des enfants handicapés mentaux.

Nombreuses études menées sur la capacité linguistique (phonétique, lexicale, morphosyntaxique) chez les sujets handicapés mentaux, ont montré que toutes les composantes sont atteintes à degrés différents, en fonction d'âge, et de niveau de handicap. D'autre part, les difficultés du langage pragmatique restent relativement élevées par rapport aux composantes formelles et cela peut être expliqué par la présence des aspects non verbaux qui viennent faciliter et combler les déficits des aspects formels.

Quant à la relation entre les aspects formels et pragmatiques chez l'enfant handicapé mental, On a constaté à travers une lecture de quelques études ayant traité le comportement verbal, une certaine ambiguïté révélant la nature de la relation entre la performance verbale et la capacité communicative.

A cet effet, on cite l'étude de (L. Abbeduto et al., 1988), qui ont établi une comparaison entre les enfants normaux et les enfants handicapés mentaux, et essayé de faire apparaître le rôle de la compréhension des différents actes de parole dans la situation communicative à travers un ensemble de phrases que propose l'expérimentateur aux enfants qui doivent l'exécuter, afin de savoir à quel point les enfants perçoivent, ces phrases et les différents actes de parole qu'elles contiennent.

Il s'est avéré à travers les résultats de cette étude qu'il n'existe pas de différences entre les deux groupes d'enfants, et que l'ensemble des difficultés dont souffrent les enfants handicapés mentaux au niveau de la performance verbale n'a pas d'effet sur la perception et la compréhension des actes de parole (Garitte C., Le Galeze B., 1996).

On cite également l'étude de Rondal et al., 1982. Ils ont étudié et analysé la performance verbale et la capacité communication verbale chez des handicapés mentaux adultes à travers un ensemble d'indices linguistiques sur le double plan formel et fonctionnel, à l'issue de laquelle ils ont conclu que les difficultés et les limitations sévères rencontrées sur le plan formel n'impliquent pas nécessairement des difficultés sur le plan fonctionnel.

Ainsi, les résultats de ces deux études et leurs interprétations demeurent ambigus et limités, chose qui nous a mené à remettre en question la nature de la relation entre ces deux composantes, en essayant de déterminer les degrés d'atteinte de chacune, et si les difficultés rencontrées sur le plan (phonétique, lexical, morpho-syntaxiques) engendrent des limitations sur le plan fonctionnel (pragmatique) et limitent-elles de ce fait les capacités de communication

Deux hypothèses

1- la performance verbale est plus atteinte que la capacité de communication verbale.

2- Les limitations formelles du langage vont engendrer des difficultés d'ordre pragmatique et relationnel.

De ce fait, et afin d'atteindre ces objectifs, nous avons abordé dans la partie théorique les différents concepts y afférents. La partie pratique quant à elle, englobe la méthodologie suivie ainsi que les résultats obtenus et leurs analyses.

Méthodologie : Matériel & procédure

- Deux garçons et trois filles d'âge chronologique de 11.6 ans à 12.9 ans approchés dans un CMP qu'ils fréquentent en qualité d'externes (lieu où ils ont été interrogés)

- D'après les observations du personnel, la passation du test de l'intelligence WESCHLER, l'handicap mental de ces enfants est considéré léger et moyen, d'ordre non spécifique.

- Les échantillons du langage étudié sont obtenus à partir de l'enregistrement d'une conversation libre entre l'enfant handicapé mental et l'expérimentateur.

- Chaque enfant est soumis à une séance d'enregistrement d'environ 20 minutes.

- Transcrits phonétiquement, les corpus ont été découpés en énoncés, car la plupart des indices analytiques utilisés dans cette études se basent sur ce dernier.

- on a calculé le pourcentage d'utilisation d'un ensemble d'indices faisant partie de la grille d'analyse utilisée.

Méthode d'analyse

Pour bien comprendre la nature de la relation liant la performance verbale et la capacité communicative chez les enfants handicapés mentaux, il faut étudier les deux aspects formel et fonctionnel et analyser leurs différentes composantes.

Pour cela, on élaboré une grille d'analyse comportant les deux aspects du langage en se basant sur le modèle analytique de Rondal, en essayant de l'adapter à la langue arabe qui se diffère de la langue étudiée par les chercheurs (langue française) et on a porté des modifications qui consistent en l'ajout de quelques niveaux et indices qu'on a jugé importants tels que le niveau phonétique qui n'a pas été traité dans l'étude précédente, en dépit de son importance car la plupart des handicapés mentaux présentent de grandes difficultés articulatoires, ce qui peut influencer leurs capacités communicatives

On a ajouté aussi , sur le plan fonctionnel, deux niveaux : le niveau des actes de parole qui contient (assertions , interrogations, négations, directives, expression des sentiments et attitudes), le niveau interactif (respect des règles de conversation, initier une communication, changer le sujet de communication, continuité conversationnelle, cohérence discursive), car on a estimé que le niveau informatif seul ne représente pas réellement les vraies capacités de communication verbale des enfants.

GRILLE D'ANALYSE

| | |
|--|--|
| I- NIVEAU PHONETIQUE | Nombre d'erreurs phonétiques /Nombre de mots produits |
| II- NIVEAU LEXICAL 2- Indice de diversité lexicale | Nombre de mots différents/ Nombre de mots étudiés |
| 3- caractère concret | Nombre de mots à caractère concret/ Nombre de mots produits |
| 4- Caractère abstrait | Nombre de mots à Caractère abstrait/ Nombre de mots produits |
| III- NIVEAU MORPHOLOGIQUE | Nombre de noms produits/Nombre d'énoncés |
| 5- Noms | |
| 6- Noms définis | Nombre de Noms définis/ Nombre de noms produits |
| 7- Noms indéfinis | Nombre de Noms indéfinis/ Nombre de noms produits |
| 8- Marqueurs de genre | Nombre de Marqueurs de genre (masculin + féminin)/Nombre d'énoncés |
| 9- Marqueurs de nombre | Nombre de Marqueurs de nombre (singulier + pluriel)/ Nombre d'énoncés |
| 10- Adjectifs | Nombre d'adjectifs /Nombre d'énoncés |
| 11- Adverbes | Nombre d'adverbes/ Nombre d'énoncés |
| 12- Pronoms | Nombre de pronoms/ Nombre d'énoncés |
| 13- Pronoms relatifs | Nombre de Pronoms relatifs/ Nombre d'énoncés |
| 14- Pronoms démonstratifs | Nombre de Pronoms démonstratifs/ Nombre d'énoncés |
| 15- Prépositions | Nombre de prépositions/ Nombre d'énoncés |
| 16- Conjonctions de coordination | Nombre de Conjonctions de coordination/ Nombre d'énoncés |
| 17- Verbes | Nombre de verbes/ Nombre d'énoncés |
| 18- Verbes au présent | Nombre de verbes au présent/ Nombre d'énoncés |
| 19- Verbes au passé | Nombre de verbes au passé /Nombre d'énoncés |
| 20- Verbes à l'impératif | Nombre de verbes à l'impératif/ Nombre d'énoncés |
| 21- Fautes morphologiques | Nombre de fautes morphologiques/ Nombre d'énoncés |

| | |
|---|---|
| IV- NIVEAU SYNTAXIQUE 22- LMPV | Nombre de monèmes /Nombre d'énoncés étudiés |
| 23- Phrases | Nombre de phrases/ Nombre d'énoncés |
| 24- Phrases nominales | Nombre de Phrases nominales /Nombre de phrases |
| 25- Phrases verbales | Nombre de phrases verbales/Nombre de phrases |
| V- NIVEAU INTERACTIF 26- Informations | Nombre d'informations fournies/ Nombre d'interactions verbales |
| 27- Informations complètes | Nombre d' informations complètes/ Nombre d'informations fournies |
| 28- Informations incomplètes | Nombre d'informations incomplètes/ Nombre d'informations fournies |
| 29- Informations ambiguës | Nombre d'informations ambiguës/ Nombre d'informations fournies |
| 30- Informations nouvelles | Nombre d'informations nouvelles /Nombre d'informations fournies |
| VI- NIVEAU DES ACTES DE PAROLE 31-Assertions | Nombre d'assertions/ Nombre d'informations fournies |
| 32- Interrogations | Nombre d'interrogations/ Nombre d'informations fournies |
| 33- Négations | Nombre de négations/ Nombre d'informations fournies |
| 34- Directives | Nombre de directives /Nombre d'informations fournies |
| 35- Expression des sentiments et d'attitudes | Nombre d'expression des sentiments et d'attitudes/ Nombre d'informations fournies |
| VII- NIVEAU INTERACTIF 36- Respect des règles de conversation | Nombre d'interactions ou les règles de conversation sont respectées/ Nombre d'interactions verbales |
| 37- Initier un sujet de communication | Nombre d'initiations d'un sujet de communication/ Nombre d'interactions verbales |
| 38- Changer un sujet de communication | Nombre de changements d'un sujet de communication/ Nombre d'interactions verbales |
| 39- Continuité conversationnelle | Nombre d'informations fournies/ Nombre de thèmes introduits |
| 40- Cohérence discursive | Nombre d'interactions verbales ou il y'a un lien logico- sémantique/ Nombre d'interactions verbales |

Analyse statistique

Après l'application de la grille d'analyse proposée et le calcul des différents pourcentages, on a entamé une analyse statistique qui nous a permis de donner des réponses aux questions posées dans cette étude d'une manière plus précise et plus objective .

1. on a utilisé le test KHI 2 (CHI square test) afin de savoir si les résultats se rapprochent-ils ou si il existe des différences.
2. Ce test nous permet également de connaître les indices les plus atteints en se référant à la valeur du total des fréquences réelles.
3. Vu que le test KHI 2 nous permet uniquement de savoir s'il existe une différence entre les résultats obtenus ou non, on a eu recours à une autre méthode d'analyse étant l'analyse des paramètres statistiques incluse dans le logiciel STAT -ITCF qui nous donne la valeur de l'écart type de la série, la moyenne arithmétique, le coefficient de variance de la série.
4. Pour connaître le niveau le plus touché on a calculé les moyennes finales de chaque niveau en se basant sur les moyennes arithmétiques des différents indices qui composent chaque niveau.
5. Ensuite on a fait l'addition des moyennes finales des niveaux d'analyse qui composent chaque aspect, et ce pour connaître l'aspect le plus atteint
6. Enfin pour savoir le degrés de corrélation entre les différents indices linguistiques on appliqué la matrice de corrélation.

Résultats

- Les enfants handicapés mentaux trouvent des difficultés pour s'exprimer oralement sur tous les plans formels notamment sur le niveau morphosyntaxique suivi du niveau phonétique puis lexical.
- Sur le plan fonctionnel, pragmatique les résultats sont meilleurs sur le plan informatif que sur le double plan interactif et des actes de parole.
- La performance verbale est plus atteinte que la capacité de communication verbale chez les enfants handicapés mentaux , et l'explication qu'on peut donner est que - comme on le sait - les mécanismes communicatifs sont acquis chez l'enfant précocement, par apport à la performance verbale, et que les phases interactives de l'enfant avec son entourage (surtout la mère) constituent les bases d'acquisition du langage, et comme le stipule la règle, la chose dernièrement acquise est celle la plus atteinte que celle acquise antérieurement, ce qui a fait que la capacité de communication verbale, chez cette catégorie d'enfants, était moins touchée que leurs capacité langagière acquise dans une deuxième étape, chose qui confirme notre première hypothèse.
- Les différents indices d'analyse sur le plan formel sont corrélés entre eux, ils ont aussi une bonne corrélation avec les indices du niveau fonctionnel.
- Par contre, les différents indices d'analyse sur le plan fonctionnel ont une faible corrélation entre eux, ce qui implique la nécessité de faire une distinction entre les niveaux d'analyse de l'aspect fonctionnel du langage de l'enfant handicapé mental.
- Nonobstant l'importance du rôle des éléments non verbaux dans l'acte de communication (gestes, mimiques, attitudes...), et le contexte dans les interactions verbales, lesquels restent relativement cohérent, l'on a remarqué

que la plupart des ambiguïtés et des difficultés rencontrées sur le plan formel étaient étroitement liées à la limitation sévère de la performance verbale.

- Ces résultats montrent qu'il faut donner plus d'importance aux composants formels dans l'étude et la thérapie du langage chez l'enfant handicapé mental.

Conclusion et perspectives

Préliminaire, ces données ne pourront être généralisables qu'avec l'observation d'un vaste échantillon d'enfants handicapés mentaux, cela paraît évident, à l'observation des différences des performances dans le passage d'un sujet à un autre, même si l'on a pu dégager un dénominateur commun.

Il sera nécessaire d'introduire, pour rendre compte de ces différences, de vérifier l'éventuelle existence d'une corrélation : âge chronologique, âge mental, quotient intellectuel, structure personnelle et affective ; d'introduire de nouvelles variables : qualité, type, durée de la prise en charge, contribution des parents, niveau socio-économique des parents.

Bibliographie

1. Aimard P., *Le langage de l'enfant*, PUF, 1981.
2. Garitte C., Le Galeze B., *Comparaison de dialogues entre enfants déficients mentaux et enfant normaux de 8 ans*, Neuropsychiatrie Enfance et Adolescence, 44^{ème} années, n° 5, mai 1996.
3. Lambert J. L., *Introduction a l'arriération mentale*, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1978.
4. Rondal J. A., *Langage et communication chez les handicapés mentaux*, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1985.
5. Zellal N., *Introduction à la phonétique orthophonique arabe*, préface de Abdelouahab H., OPU, Alger, 1984.
6. Zellal N., *Guide méthodologique de la recherche, post-gradué*, OPU, Alger, 1996.